

Les militants affluent autour de Schulz superstar

La nomination de Martin Schulz comme candidat à la chancellerie relance les espoirs des militants sociaux-démocrates allemands. Ils rêvent désormais de pouvoir mettre fin au règne de Merkel.

Berlin.
De notre correspondant

Autour de la table de la brasserie berlinoise, il est évidemment question de « Martin », comme l'appellent tous les camarades du Parti social-démocrate allemand. Les Jeunes socialistes berlinois ont invité leurs nouveaux adhérents autour d'une bière maison. Les places vides autour de cette grande table en bois se remplissent au fil des arrivées : Imre, Elena, Max, Alex, tous la vingtaine, la plupart étudiants.

« Il y a effectivement beaucoup de nouveaux membres, explique la jeune Elena qui coordonne cette rencontre. Ils ont tous des motivations différentes, mais la nomination de Martin en est une, évidemment. Il représente le combat pour l'Europe et pour l'égalité sociale. »

L'« effet Schulz »

Une impression que confirme Alex, présent pour la première fois chez les Jeunes socialistes (JuSos) : « Pour moi, ce n'est pas un hasard si je viens maintenant. L'arrivée de Martin a été l'élément déclencheur qui m'a motivé pour me rapprocher des JuSos. Mais le combat contre l'AFD (le parti de droite populiste Alternative für Deutschland) joue aussi un grand rôle dans mon engagement politique. »

Max, étudiant à l'université Humboldt, n'a que 22 ans, mais déjà douze passés avec Angela Merkel comme chancelière : « Nous avons besoin de quelqu'un qui défende un projet authentique, Merkel ne



Martin Schulz, lors d'une fête du parti social-démocrate allemand (SPD), fin janvier, à Berlin.

fait qu'attendre. Elle est aussi sporadique que François Hollande. Nous avons besoin de gens comme Macron ou Schulz qui apportent une personnalité plus forte. »

Cet « effet Schulz » ne se fait pas sentir que dans les réunions du parti. La nomination de l'ancien président du Parlement européen a donné des ailes au SPD qui, en un mois, a progressé de 12 points dans les intentions de vote. Dimanche dernier,

le Parti social-démocrate dépassait même la CDU d'Angela Merkel (33 % contre 32 %), selon le sondage du quotidien *Bild am Sonntag*. Une première depuis dix ans ! Schulz se voit du coup applaudi par la gauche radicale (*Die Linke*), qui n'exclut plus une éventuelle coalition avec le SPD après les élections de fin septembre.

Les médias s'emballent également : « Saint Martin » titrait le magazine *Der Spiegel*. « Martin Schulz,

le Chuck Norris de la politique allemande », s'amuse *Die Welt*.

Maja Lasic, députée SPD au Parlement régional de Berlin depuis l'automne, se dit également « très optimiste » : « La nomination de Martin Schulz a suscité une vague positive au sein du parti. Cela se joue surtout au niveau du ressenti, mais ces émotions sont importantes dans une campagne électorale. »

Sébastien VANNIER.